

HIBISCUS GENEVII published on 1st January 2019

Hibiscus genevii, Hibiscus (An.), hibiscus mandrinette (Fr.), hibiskis (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: en danger critique de disparition (à l'état sauvage)

L'*Hibiscus genevii* est un arbuste qui peut atteindre 2 à 4 mètres de hauteur. L'espèce est hétérophyllie, c'est-à-dire que les feuilles au stade juvénile sont différentes des feuilles adultes. Les feuilles juvéniles sont très découpées, les plus jeunes avec un limbe à 5 lobes étroits, ensuite avec un limbe à 3 lobes. Les feuilles adultes sont simples avec un limbe elliptique à ovale, aigu ou plus ou moins atténué au sommet. La marge est entière ou parfois crénelée sur l'apex. Les pétioles sont longs de 1 à 4.5 cm, les stipules (chacun des deux petits appendices à la base d'une feuille) sont charnues 2 à 3 mm de long.



L'inflorescence est solitaire. La fleur est portée par un pédoncule ou tige de 4 à 9 cm de long. La fleur est composée d'un calice de forme tubuleux, tube lisse d'environ 2 cm de longueur terminée par cinq lobes d'environ 1.2 cm de long. La corolle est composée de 5 grands pétales étalés de couleur rose avec une base rouge. La colonne staminale de 5 à 8 cm de long est divisée en 5 branches.

Le fruit est une capsule de 2 à 2,5 cm. Les graines de couleur grisâtre sont de forme ovale.

L'*Hibiscus genevii* est une plante très rare endémique de Maurice, l'espèce qui semblait disparue a été redécouverte dans les années 1960s dans une réserve privée appelée Mondrain, tout près d'Henrietta. Sa population est estimée à environ 100 individus à l'état sauvage.

Cette espèce s'est beaucoup raréfiée au fil du temps étant principalement menacée par la perte de son habitat due au développement. L'infime partie qui en reste est actuellement envahie par les espèces de plantes et d'animaux introduits. Ces espèces introduites telles que la goyave de Chine *Psidium cattleianum*, le jamrosa *Syzygium jambos* et le tecoma *Tabebuia pallida* empiètent sur tout les territoires restantes de l'hibiscus mandrinette la rendant ainsi très vulnérable à l'extinction. L'élevage des cerfs dans les parcelles de forêts indigènes pose un grave danger pour l'hibiscus mandrinette en particulier et aussi pour tant d'autres plantes indigènes car ces herbivores broutent tout sur leur passage, petites plantes et plantules indigènes, tout y passe!

Néanmoins, l'*Hibiscus genevii* est largement propagé en pépinières et elle est utilisée dans les projets d'aménagement paysager ou de restauration/réhabilitation des forêts indigènes, à commencer par la réserve de Mondrain elle-même, qui a été entreprise depuis le début des années 1980s.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

DOMBEYA published on 8th January 2019

Dombeya populnea, bois de senteur bleu, mahot bleu, bois de senteur galeux (Fr.), dombeya (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : en danger critique de d'extinction

Le bois de senteur bleu ou dombeya (*Dombeya populnea*) est un arbre endémique de Maurice et de La Réunion. C'est un petit arbre qui peut atteindre 10 mètres de haut, son écorce adulte est noirâtre et très crevassée. Il est défeuillé en saison sèche. Le nom d'espèce, *populnea*, fait référence à la forme des feuilles qui ressemblent à celle du peuplier. Cette espèce n'est pas à confondre avec d'autres dombeyas.



Le dombeya est remarquable par ses feuilles caduques et hétérophiles (c'est-à-dire ayant des feuilles adultes et juvéniles de formes différentes). Les feuilles adultes sont simples, alternes, glabres avec un limbe en forme de cœur, cordé à la base, acuminé au sommet. La marge est généralement crénelée, mais parfois elle est presque entière. Les feuilles juvéniles sont profondément disséquées ou lobées.

L'inflorescence en petits grappes, apparait à l'extrémité des rameaux en avril-mai. Le dombeya est une espèce dioïque, elle présente donc des pieds mâles et des pieds femelles. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des individus distincts. Elles sont de couleur blanche ou légèrement teintée de rose et deviennent rouges avant de tomber. Les fleurs mâles mesurent environ 1 cm de diamètre, alors que les fleurs femelles sont plus petites (4-5 mm). Leur corolle est constituée de cinq pétales.

Les fruits sont des capsules indéhiscente (qui ne s'ouvre pas spontanément à la maturité), ou tardivement déhiscente, et chaque loge d'une capsule contient plusieurs petites graines à tégument externe dur.

Dombeya populnea est la seule espèce du genre qui ne s'hybride pas avec un autre Dombeya. C'est aussi un arbre xérophile, c'est-à-dire qu'il peut vivre dans des milieux secs. Il constitue l'une des plantes hôtes de la chenille d'un papillon diurne indigène aux Mascareignes, *Eagris sabadius sabadius*.

Le bois de senteur bleu est devenu très rare de nos jours à cause de la perte d'habitat et la prolifération des espèces de plantes et animaux introduits. On ne le trouve qu'à Vallée des Prêtres et à Yémen. La population de cette espèce est estimée à seulement 5 individus à l'état sauvage à Maurice.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

VAKWA published on 15th January 2019

Pandanus utilis, Common Screwpine (An.), vacoas (Fr/Cr.), vakwa (Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification : espèce commune

Le vakwa (*Pandanus utilis*) est un arbre à feuilles persistantes dont la hauteur peut atteindre 20 mètres. Il peut être confondu avec un palmier, mais ils ne sont pas apparentés. Son tronc est droit, lisse, avec de nombreuses branches horizontales étalées avec des cicatrices foliaires annulaires et de nombreuses racines-échasses vigoureuses. Ces racines aident à soutenir la plante, elles ancrent l'arbre et le garde en position verticale pendant les périodes de vents violents tels que les cyclones.



Les feuilles sont linéaires et épineuses, avec un arrangement en spirale sur l'arbre. Les vieilles cicatrices de feuilles sont en spirale autour des branches et du tronc, à la manière d'une vis dont le nom commun de 'screwpine'. A la fin de chaque branche se trouve un groupe spiralé de longues feuilles linéaires avec un bord pectiné (en forme de peigne) se terminant en pointe au sommet. Cette marge est remplie de petites dents de couleur rougeâtre. Les feuilles sont simples, sans lobes et peuvent atteindre 2 mètres de long et 3 à 11 centimètres de large. Ils sont sans pétioles et sont largement fermés à la base. La nervation des feuilles est parallèle et longitudinale. Les feuilles bleu / vert à vert foncé sont plutôt raides avec une texture cireuse.

P. utilis est dioïque, les structures de reproduction féminine et masculine se trouvant sur différentes plantes. Cette plante étant unisexuée, elle permet une fertilisation croisée avec d'autres vakwa de la même espèce. Les plantes mâles ont des longues inflorescences qui produisent des fleurs colorées parfumées. Les plantes femelles produisent des fruits ressemblant à des ananas ou à des pommes de pin surdimensionnées, passant du vert au jaune / orange à maturité. Les têtes de fruits sont très variables, elles atteignent 20 cm de large et contiennent 100-200 drupes. A maturité, les drupes tombent au sol, laissant derrière elles le reste du fruit qui est comestible.

On a toujours pensé que l'origine de *P. utilis* était de Madagascar, mais plus récemment, les Mascareignes ont été proposées comme lieu d'origine. Une longue histoire de culture et de transport dans de nombreuses régions du monde (incluant Madagascar, l'Afrique, Antilles, Amérique du Centre et du Sud) rendait l'origine difficile à retracer.

Le vakwa attire les geckos endémiques comme le *Phelsuma ornata* ou *Phelsuma cepediana* qui y cherche refuge. Ces geckos collent leurs œufs sur les feuilles du vakwa, ou ils sont protégés du temps et des prédateurs. Certains oiseaux introduites ex. la petite tourterelle (*Geopelia striata*) et le dammier (*Lonchura punctulata*) font leur nids dans cet arbre. On présume que certains oiseaux endémiques pourraient en faire de même.

Les feuilles de *P. utilis* sont utilisées dans différentes cultures pour le chaume et la production de nombreux matériaux. Dans les régions comme Madagascar, la Réunion, Maurice et Rodrigues, les feuilles sont utilisées pour fabriquer des cordes, des paniers, des nattes, des chapeaux, des napperons, des filets, des toits de chaume pour les maisons et même du papier. La couverture cireuse recouvrant les feuilles les rend particulièrement attrayantes pour les paniers et les toits grâce à leur surface naturelle résistante à l'eau.

Parmi les autres utilisations, nous notons la confection de panier pour transporter les fruits de café et le sucre, les nattes pour sécher les graines de café, les brosses à partir de l'extrémité fibreuse des racines-échasses, décoction de racine contre les maladies vénériennes, aphrodisiaque, tuteurs de vanilliers etc. Cette plante a été cultivée à l'Île Plate du temps où la station de quarantaine opérait toujours.

Dans les zones côtières, il a été utilisé pour lutter contre l'érosion en raison de ses nombreuses racines aériennes. Ces racines aident à lier les dunes de sable le long de la côte face à l'érosion de l'eau et du vent.

Cette espèce, bien que communément cultivée pour ces feuilles et pour l'ornement à Maurice et à la Réunion, et plus rarement à Rodrigues, elle est rare en milieu naturelle. Il est peut être éteint à l'état sauvage à Rodrigues (sinon, presque) et à Maurice, il y a peu de stations Calabasse, Chamarel, Bar le Duc, versant sud de Mt Cocotte, Guibies, Grande Rivière Nord-Ouest, Curepipe, Salazie, Mon Loisir, moins de 200 plantes. Il est menacé par le développement et les plantes introduites envahissantes.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier

AFFOUCHE A GRANDES FEUILLES published on 22nd January 2019

Ficus rubra; affouche à grandes feuilles (Fr.); figyer, affous (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

L'affouche à grande feuilles est indigène des Mascareignes (Maurice, Rodrigues et La Réunion), des Seychelles, et est présent aussi aux Comores et à Madagascar.

L'affouche à grande feuilles est un petit arbre atteignant 8 m de haut. Cette plante est parfois un figuier étrangleur, qui vit en épiphyte pendant une partie de son cycle biologique. L'affouche à grandes feuilles se développe parfois en épiphyte lorsqu'une graine germe dans une cavité d'un autre arbre et produit des racines qui poussent vers le bas et finissent par rencontrer le sol et s'y ancrer, il encerclé ensuite l'arbre hôte et l'étrangle littéralement. Cela se traduit généralement par la mort de l'arbre hôte, soit par un effet d'annélation (désigne l'action d'inciser l'écorce d'un arbre sur toute sa circonférence pour tuer l'arbre ou les affaiblir sans avoir à les couper), soit par l'effet de la compétition pour la lumière.

Les rameaux feuillus sont épais de 3 à 5 mm marqués par les cicatrices foliaires et sont glabres ou parfois couverts d'une pubescence très fine. Toutes les parties de la plante rameaux, feuilles, fruits contiennent un latex blanc irritant.

Les feuilles sont simples, alternes, à pétiole long de 0,7 à 7 cm, glabres ou très courtement pubérulentes et insérées en hélices.

Le limbe est ovale à largement elliptique, obtus à courtement acuminé au sommet, à base atténuée ou plus ou moins arrondie. La marge est entière, la nervure médiane saillante atteignant le sommet du limbe, 6 à 10 paires de nervures latérales visibles, la première paire opposée, l'autre alterne.

La figue est souvent considérée comme étant un fruit, mais c'est en fait un faux-fruit! Autrement dit, les fleurs poussent à l'intérieur de la coque rigide significative de la figue. On peut y apercevoir des minuscules graines ou "akène" qui constituent les fruits.

En raison de sa structure particulière, la figue, doit employer une stratégie spéciale pour la pollinisation. La "guêpe du figuier" (Famille Chalcidae, e.g. *Nigeriella avicola*) va participer directement à la pollinisation en adoptant une stratégie de mutualisme. La guêpe femelle s'introduit dans les figues mâles pour y déposer ses larves. Or, si l'entrée est assez simple, grâce à la forme de la fleur, la sortie s'avère plus compliquée. Une fois entrée, la guêpe ne peut en effet plus sortir, le passage ayant brisé ses ailes et ses antennes. La guêpe adulte va donc mourir pour laisser les larves poursuivre le cycle. Les bébés guêpes mâles naissent sans ailes puisque leur seul objectif est de se reproduire avec les femelles avant de creuser un trou pour que ces dernières puissent ressortir de la fleur accompagnées de pollen. C'est ainsi que la boucle se voit bouclée et que la pollinisation des figues devient possible.

A Maurice, l'affouche à grandes feuilles est commun sur l'île aux Aigrettes, est se trouve aussi sur le Corps de Garde, Mt Ory, Pouce, Tourelle Tamarin, Cabinet, Chamarel, Eau Bleue, Pointe des Roches. A Rodrigues, on la retrouve au Mont Limon, à Plaine Corail, Anse Quitor, Ile Destinée, Ile Marianne et Ile aux Frégates. L'affouche à grandes feuilles est employée dans la restauration des écosystèmes tels que l'île aux Aigrettes, Mondrain et l'île Ronde (Maurice) et Anse Quitor et l'île aux Cocos et l'île aux Sables (Rodrigues). Il est occasionnellement planté pour l'ornement.

Vous pouvez admirer l'affouche à grandes feuilles dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396. Vous pouvez également le retrouver dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites (Tel: (230) 931 4862).



LE BOIS DE CERF Published on 29th January 2019

Olea lancea, bois de cerf (Fr., Mau/Reu), bois d'olive blanc (Fr., Reu), bwa serf (Cr., Mau/Rod); bwa malaya (Cr., Rod).

Indigène

Classification : espèce commune

Le bois de cerf est un arbuste ou arbrisseau à feuillage persistant. Il peut atteindre une hauteur de 6 mètres. Son tronc est épais et le diamètre est rarement supérieur à 30 cm. Son écorce claire, blanchâtre est rugueuse. Il se divise en nombreux rameaux.

Les feuilles simples sont opposées, pétiolées, le plus souvent entières. Le limbe est très étroitement ovale, aigu au sommet, cunéiforme à la base. La feuille est coriace de couleur vert foncé et luisante sur la face supérieure, glabre sur la face inférieure, à marge révoluée. La nervure centrale est marquée.

L'inflorescence est terminale et aux aisselles des feuilles supérieures, en petites grappes composés, longs de 2 à 6 cm. Les fleurs sont blanches à 4 lobes bien délimités en tube très court.

Les fruits sont des petites drupes ovales de couleur verte devenant noire à maturité, à noyau très dur contenant une seule graine.

Le bois de cerf est employé en médecine traditionnelle, la décoction d'écorce soigne l'infection des voies respiratoires et les affections cutanées comme le tambave, et l'infusion de feuille sert d'emménagogue et d'aphrodisiaque. Il est aussi considéré comme étant astringent et dépuratif, et également pour soigner le diabète, l'asthme, et l'hypertension.

Le bois est dur, lourd, au grain serré et aux pores très petits. Sa finition est belle et aisée. Il résiste très bien au temps et aux attaques biologiques. De couleur gris jaune clair, il est utilisé en construction, en menuiserie, en ébénisterie et pour la confection de charpentes, pour la marqueterie, le tournage et la fabrication d'ustensiles ménagers.

Le bois de cerf est un arbuste originaire de Madagascar et des Mascareignes (Maurice et Rodrigues et La Réunion).

A la Réunion cet arbuste assez commun est présent dans les forêts de basse et moyenne altitude jusqu'à 1 500 m où il pousse aussi bien en secteur humide que sec.

A Maurice on peut trouver le bois de cerf surtout dans les forêts de haute et de moyenne d'altitude notamment à Brise Fer, Bel Ombre et Ferney et à Rodrigues dans les forêts en altitude (ex. Grande Montagne, Mont Limon).

Vous pouvez admirer le bois de cerf dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites (Tel: (230) 931 4862).

